

LA CAPELLA de MINISTRERS, direction Carles MAGRANER
Mercredi 30 novembre à 20h30, Basilique Saint-Sernin, Toulouse

L' Instituto Cervantes de Toulouse et son directeur Domingo Garcia Cañedo, en partenariat avec Les Passions-Orchestre baroque de Montauban et Jean-Marc Andrieu, directeur musical, invite La Capella de Ministrers et Carles Magraner en la basilique Saint-Sernin.

L'ensemble valencien est le grand spécialiste de la musique du plus célèbre polyphoniste de la Renaissance espagnole, Tomás Luis de Victoria dont on célèbre les 400 ans de la disparition.

Les toulousains se souviennent du « *Requiem* » de Victoria que ces mêmes artistes leur ont offert en décembre 2009. Ce grand concert du 30 novembre 2011 intitulé « *Canticum, nativitatis Domini* » leur procurera sans nul doute la même émotion et la joie de découvrir un répertoire riche et encore trop peu connu en France.

CANTICUM
NATIVITATIS DOMINI



VICTORIA
CAPELLA DE MINISTRERS - Carles Magraner

Tarif : 20 €, Tarif partenaires (abonnés Les Passions, adhérents Instituto Cervantes) : 15€

Tarif réduit : 10 € (étudiants, demandeurs d'emploi, -12 ans)

Réservations : Instituto Cervantes, 31 rue des Chalets –Toulouse –Tél. : 05 61 62 80 72

Maison Midi-Pyrénées -1 rue de Rémusat – Toulouse -Tél : 05 34 44 18 18 et Fnac

Concert organisé par Eclats de Voix – **Mardi 29 novembre à 20h30, église St-Orens, Auch**

Réservations : Centre Cuzin – 05 62 61 65 00

CAPELLA DE MINISTRERS

CARLES MAGRANER

Chœur de la Generalitat valenciana

Erika Escribá-Astaburuaga, soprano

Pilar Esteban, soprano

David Sagastume, alto

Lambert Climent, ténor

Francisco Fernández Rueda, ténor

Tomás Maxé, bassus

Paco Rubio, cornet à bouquin

Elias Hernandis, sacqueboute

David García, sacqueboute

Katharina Bäuml, chalemnes et bassons

Ignasi Jordà, orgue



Bien qu'il fut l'un des grands compositeurs espagnols, Tomás Luis de Victoria demeure toujours largement méconnu dans notre pays, tout comme d'autres polyphonistes tels Guerrero ou Morales, sans oublier Alonso Lobo, Juan Navarro, Sebastián de Vivanco et Rodrigo de Ceballos, qui restent de parfaits inconnus.

Il n'est donc pas surprenant qu'un article publié sur internet sur le Convento de las Descalzas – où Victoria fut chapelain et maître de chœur jusqu'en 1603 et où il passa ses dernières années comme organiste – ne fasse pas mention du compositeur. Curieusement, la version anglaise du même article fait l'allusion, dès le premier paragraphe, à celui qui fut le « meilleur compositeur de la Renaissance Espagnole ». Certaines choses ne changent jamais.

L'année 2011 marque le 400^e anniversaire de sa mort. De nombreux projets célèbrent l'événement, la musique de Victoria résonne dans les églises et les cathédrales et son nom apparaît dans les journaux et revues spécialisées. C'est le moment de profiter au maximum de l'effet médiatique que peut provoquer cet anniversaire afin de divulguer notre riche patrimoine musical, spécialement celui de Victoria et de son œuvre, qui est empreinte d'un profond mysticisme, d'une intensité émotive, de contrastes dynamiques et d'une attention particulière au texte qui la rendent captivante comme peu d'autres.

Il existe une longue tradition de disques de musique de Noël, avec des programmes allant du Moyen-Âge jusqu'à nos jours, et ceux-ci comprennent souvent des pièces de Victoria. Cependant, jusqu'à maintenant, aucun disque n'était entièrement consacré à la musique qu'il composa pour cette période liturgique.

Carles Magraner, dans son enthousiasme pour récupérer et diffuser cet héritage musical, vise à explorer les pièces les moins connues de Victoria et offrir une lecture reflétant le mieux possible le contexte musical et historique dans lequel elles furent composées.

Voici le défi que relèvent Carles Magraner, la Capella de Ministrers et le Chœur de la Generalitat valenciana pour les concerts qu'ils donneront en la somptueuse basilique romane Saint-Sernin de Toulouse et à l'église Saint-Orens d'Auch. Le programme comprend des pièces écrites pour les liturgies de l'Avent, de Noël et de l'Épiphanie et est axé sur ses motets; certains très connus, tel « *O magnum mysterium* » –l'un des plus célèbres du 14^e siècle–, ou « *Quem vidistis, pastores* », ainsi que diverses pièces inédites ou très rares au disque comme à la scène. Ce programme est réalisé avec une formation vocale et instrumentale mixte, où alternent le chœur et les solistes.